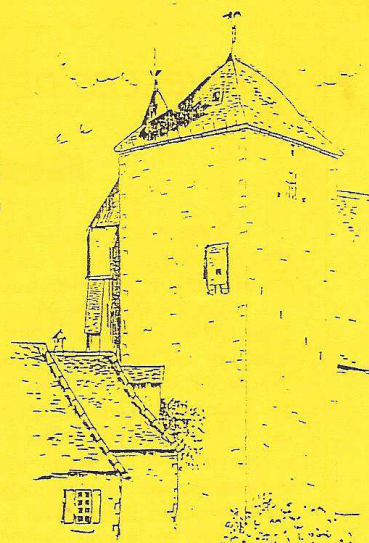


Du côté de Floirac

Bulletin d'information très local
Numéro 10 Juillet 1997



Editorial

Ce numéro 10 est un journal au fil de l'eau; « Histoire d'eau » et « Météo d'autrefois » : l'eau qui tombe, l'eau qui coule, l'eau qu'on rejette aussi...

L'eau qui tombe c'est le rythme des pluies, bienfaisantes ou catastrophiques, qui ont toujours donné lieu à des dictons. Monsieur Carrière les a recensés pour nous et nous livre ses mesures pluviométriques scientifiques. Ces dictons charmants et l'idée commune que le temps se détraque » résisteront-ils aux chiffres et à l'analyse?

L'eau qui coule c'est la Dordogne. Elle est présente dans nos souvenirs et notre imaginaire. Sa faune et sa flore spécifiques, sa liberté, son exubérance inspirent et inspireront encore les poètes... pour peu que l'on reconnaisse dès aujourd'hui sa fragilité et qu'on assure sa protection.

L'eau que l'on rejette la met en danger. Désormais tout le monde est censé connaître ce risque. Quittons donc la poésie et abordons le problème de nos égouts.

Des projets d'assainissement vont être mis en oeuvre par la commune dans ce domaine, une étude est en voie d'achèvement. Floirac n'échappe pas, en effet, à l'enjeu national -en vérité mondial- de la gestion et de la protection de cette ressource vitale : l'eau.

Isabelle Chavigner

La Mairie communique : un appartement est à louer à compter du 1^{er} juillet 1997 à l'ancienne école du Ban de Gaubert. Il comporte une salle de séjour avec kitchenette et deux chambres. Prendre contact à la Mairie de Floirac.

SOMMAIRE

Page 1 : Editorial de I. Chavigner
Pages 2 et 3 : Nouvelles de la Mairie :
Histoire d'eau par F. Bonnet-Madin
Compte-rendu par J.P. Biberson
Page 4 : La compagnie du P.O.
par P. Bonnet-Madin
Page 5 : A la recherche du cirque perdu
par A.M. Daubet
Page 6 : Météo d'autrefois par J. Carrière
Page 7 : Nous voudrions savoir...
L'oseille par C. Lyautey
Page 8 : Page des Associations
Page 9 : Nos lecteurs nous écrivent...
Page 10 : Carnet ; Rubrique à bras ;
annonces
Page 11 : Renseignements utiles sur
Floirac
Page 12 : Festivités de l'été à Floirac et
aux environs par Isabelle Maury

NOUVELLES DE LA MAIRIE...

Histoire d'eau par F. Bonnet-Madin

Le contrat de gérance du réseau communal de distribution d'eau potable a été signé avec la SAUR le 14 juin 1962 pour une durée de 30 ans prolongée de 6 années en juin 1992. La prochaine échéance de ce contrat est donc prévue pour le 11 juin 1998. A cette date, la loi impose maintenant d'effectuer l'attribution par appel d'offres.

Au 31 décembre 96, la commune comptait 249 clients, soit un de plus qu'en 95. Le volume mis en disponible en 96 était de 27 205 m³ tandis que le volume consommé atteignait 20 166 m³, soit 253 litres par client et par jour, chiffre en baisse constante depuis plusieurs années. Ceci nous donne un rendement de réseau d'environ 74%, ce qui, compte tenu de l'eau utilisée pour le rinçage des réservoirs et les différents contrôles (borne incendie etc...), n'est pas un mauvais chiffre.

Le réseau comprend :

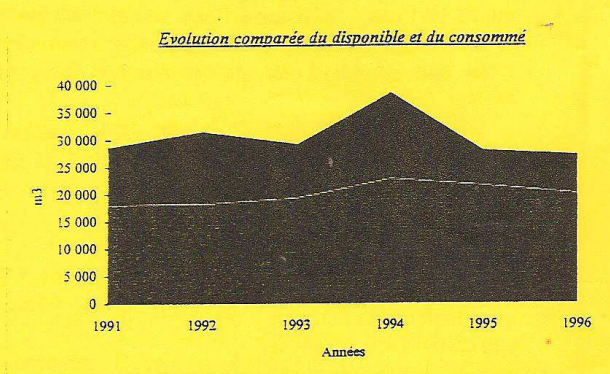
- Une station de production (puits de la Borgne)
- Deux réservoirs (Rul et Candare).

Les canalisations principales et les branchements s'étendent sur 36 km environ.

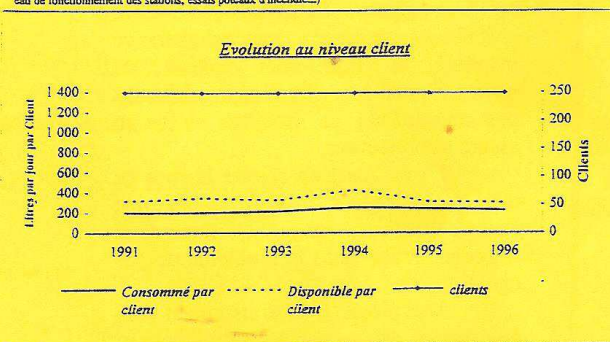
Pour 96, le débit nominal de la station est de 15 m³ / h, soit pour l'année une moyenne de 62 m³ / jour, les extrêmes allant de 120 m³ en juillet à 44 m³ en janvier.

De plus, le compteur de Peyrebru fait état de 4516 m³ achetés au Syndicat de Padirac, soit une baisse de 9% par rapport à 1995.

Disponibles et consommés		1991	1992	1993	1994	1995	1996
Années							
Disponibles sur 365 jours		28 696	31 426	29 239	38 504	38 024	27 205
Consommés sur 365 jours		18 149	15 347	19 394	22 966	21 689	20 166
Clients		249	248	248	248	248	249



Nb : Une partie non négligeable des pertes en eau provient de la bonne gestion du réseau (Lavage des réservoirs, purges d'entretien, eau de fonctionnement des stations, essais poteaux d'incendie...)



Attention : Données calées sur 365 jours

Edition du : 26/05/97

* RESEAU :

S'étendant sur environ 36 km, il est constitué à 30% de fonte et 70% de PVC.

Les branchements particuliers s'étendent sur environ 2 km. La ressource en eau provient de la nappe alluviale de la Dordogne.

La filière de traitement dénommée 'simple désinfection', est surveillée régulièrement par un agent de la SAUR qui procède lui-même au réglage du débit de chloration.

Il a été effectué 6 analyses bactériologiques par les services de la DDASS, toutes conformes aux normes de potabilité :

[moyenne : Nitrate 12 mg / l et PH 7,1]

*** RESERVOIR :**

- Ru1, situé à 186 m d'altitude, a une capacité de 150 m³.
- Candare, situé à 343 m d'altitude, a une capacité de 50 m³.

Vieillissant tout au moins dans sa partie en fonte, le réseau communal nécessiterait quelques améliorations. Toutefois, le schéma communal d'assainissement en cours de réalisation nous invite à rester prudent tant que l'on n'aura pas adopté ce programme, la distribution de l'eau et l'assainissement des eaux usées étant, comme il se doit, intimement liés.

F.B.M.

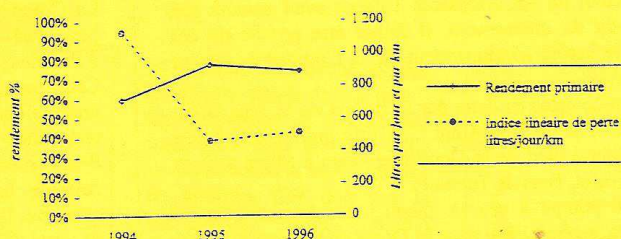
Le réseau

- Les principales conduites du réseau s'étendent sur environ 36 kilomètres.
- Celui-ci est constitué de : 30 % de fonte, et 70 % de PVC.
- Les branchements particuliers s'étendent sur environ 2 kilomètres.

Calcul des rendements :

Année	Date moyenne de relevés	Volume consommé sur 365 jours	dont Gros consommateurs	Volume disponible sur 365 jours	Rendement primaire	Indice linéaire de perte litres/jour/km	Estimation
1994	25-Sep-94	22 906	0	38 504	59%	1 132	---
1995	04-Oct-95	21 689	0	28 024	77%	460	---
1996	10-Oct-96	20 166	0	27 205	74%	511	---

Evolution du rendement de réseau



Réunion du conseil Municipal

- Extension de la Sablière de Pontou :

En l'absence de réponse de la direction de l'entreprise aux questions écrites qui lui ont été adressées concernant un certain nombre de points litigieux apparus à l'étude du dossier, le conseil municipal a donné, à l'unanimité, un avis défavorable à l'extension de la carrière.

-Ruisseau des Nouals :

L'accord de la D.D.A. étant obtenu, les travaux de curage du ruisseau débiteront début juillet.

Concours des villages et maisons fleuries :

Comme les années précédentes, Floirac participera au concours organisé cette année par le Conseil Général. Les inscriptions ont été closes le 15 juin.

J.P.Biberson



LA COMPAGNIE DU « PO » DITE, COMPAGNIE D'ORLÉANS

Chemin de Fer Paris-Orléans

par Pierre Bonnet-Madin

A l'origine, la voie ferrée Brive-Capdenac par Figeac, construite à la fin du siècle dernier par la Compagnie des Chemins de Fer « PO » (Paris-Orléans), devait passer par St-Denis les Martel, (avec dépôt de locomotive de renfort type 141 pour Aurillac), traverser la Dordogne au Pont de Fer de Puybrun et à Bretenoux-Biars bifurquer vers Aurillac et Figeac (par Saint Céré, Bannes, Leyme, Lacapelle-Marival ?)

Le piquetage avait été fait après St-Céré, selon Henri Darnis, ancien directeur de l'Hôpital de Leyme.

A Leyme, l'ingénieur Camille Miret avait même fait construire un bâtiment qui existe toujours et ressemble curieusement à une gare... Las...! Subitement, la commune de St-Céré avait refusé le projet pour cause de bruit, de fumées et autres nuisances...Refus bien regretté par la suite, mais trop tard !

Il avait donc fallu modifier tout le tracé de la ligne, avec en prime la construction d'un second pont métallique sur la Dordogne, dans les prairies situées au nord de Floirac, le Pont de Fer actuel et grimper en permanence jusqu'à Rocamadour le long de la falaise verticale du « Crousouli » : travail de titan, pour arriver à la gare dite « gare de Montvalent » pourtant distante de trois ou quatre kilomètres de Montvalent...

L'explication est que le propriétaire des terrains de la gare et au delà, était Monsieur le Baron de Lamberterie, Président administrateur (et actionnaire) de ladite compagnie du « PO » !...

Le Baron, avec justesse, a su profiter de l'occasion qui lui était ainsi offerte grâce à l'erreur monumentale des habitants de St-Céré : on ne peut blâmer le baron. La vente des terrains de la gare et adjacents rapporta probablement une jolie somme, puisque le baron avisé fit construire le Château voisin du Roque del Port, près de Gluges, avec la station de pompage (à vapeur) de la gare, précisément au pied du château ! Le célèbre ingénieur du chemin de fer, Monsieur Talabot avait installé son quartier général au lieu-dit du même nom. Il fallait être proche de ces travaux dangereux, que le baron, administrateur de la Compagnie, devait surveiller de près !

Les terres du baron furent coupées en deux par le ballast de la gare, d'où, probablement, indemnités...Pauvre Saint-Céré !...A titre indicatif, le baron de Lamberterie pouvait aller à pied de la Dordogne jusqu'à Miers tout en restant sur ses terres, (Veyrazet, Bois de Turenne) !

La grosse pompe à eau (à vapeur) des locomotives de passage à Montvalent-gare, aspirait l'eau dans la Dordogne et aspirait aussi les poissons prisonniers du château d'eau de la gare ! C'est la raison pour laquelle un chef de gare de Montvalent s'est noyé dans le château d'eau en allant récupérer des poissons arrivés à bon compte ...

Dans les années trente, on nommait encore « Le Bureau », le lieu-dit composé des maisons Delvert et Fourat, à la Barthe. C'est là en, effet, que se trouvait le bureau d'engagement de ceux qui désiraient aller travailler à la construction de la voie ferrée.

Par la suite, ceux qui nombreux partirent travailler au chemin de fer, allèrent s'engager à la Compagnie, ce qui était le terme utilisé : déracinement total pour les jeunes campagnards !

Le Président Adolphe Thiers ne croyait pas à l'avenir du chemin de fer, le savant Arago non plus qui prédisait des fluxions de poitrine aux voyageurs dans les tunnels...Mais les banquiers Rothschild et les Frères Pereire, eux, y croyaient....

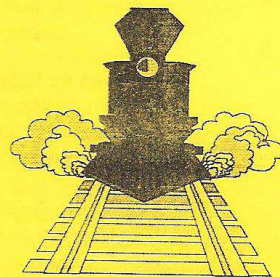
La compagnie du PO avait électrifié la voie de Paris à Vierzon dans les années vingt, puis celle de Vierzon à Brive dans les années trente. Vers 1935 elle avait fusionné avec la « Compagnie du Midi » qui à l'époque était entièrement électrifiée. Après 1940, elles électrifièrent la ligne de Brive à Montauban.

J'ai bien connu cette évolution !... Pour être précis, en 1932, le train 1025 quittait Paris-Austerlitz à 19h40, électrique jusqu'à Vierzon, vapeur ensuite, il arrivait à Saint Denis près Martel à 4h du matin, nous ayant transportés à la vitesse moyenne de 100 km/h. Le train sentait bon la vapeur et la fumée !...

Nota Bene : Il faut savoir aussi que la gare d'Orsay à Paris, a été condamnée à disparaître dès que les trains devinrent électriques, c'est à dire plus longs ; les quais eux ne pouvant être prolongés faute de terrain suffisant.

La Compagnie du PO avait acheté, peu cher un palais brûlé par les « Pétroleuses » incendiaires de 1870. Cela permettait d'avoir une gare presque dans le centre de Paris, but recherché !

Pour mémoire, cette gare est devenue le Musée d'Orsay et a conservé les structures métalliques de cette époque, celles de Gustave Eiffel et de Victor Baltard. Voilà au moins une excellente reconversion !



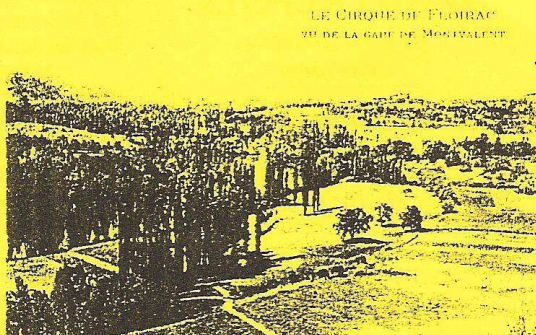
A la recherche du Cirque perdu... ou comment le Cirque de FLOIRAC devint Cirque de MONTVALENT..

En évoquant la création de la ligne de chemin de fer qui traverse notre vallée et la construction de la gare de Montvalent, P. Bonnet-Madin touche à la genèse d'une affaire qui nous concerne et mérite d'être connue, celle de la fâcheuse *attribution à Montvalent du Cirque de Floirac*. Une affaire dont voici les principaux épisodes.

Au commencement était le Cirque de Floirac. Une merveille géologique dessinée sur le territoire de Floirac par la Dordogne. Un berceau préservé, paisible entre de hautes falaises. Les Floiracois ignoraient pour la plupart qu'ils vivaient dans un « cirque » ayant un autre intérêt que de leur faire ce nid verdoyant connu et aimé depuis toujours. Il ne s'en parlait sans doute à l'époque qu'entre géographes avertis. A 4 km en aval, Montvalent vivait sa vie au dessus des ruines de l'ancienne Brassac et dominait son propre cirque qui vaut toujours la peine d'être admiré du haut du village. Les deux cirques, bien sûr, ignorés des vagues de touristes qui n'existaient pas encore, n'étaient pas du tout en rivalité.

Or, en 1864, on construisit la voie de chemin de fer, puis la gare de Montvalent sur les terres du baron de Lamberterie. La compagnie du Paris-Orléans (la S.N.C.F. ne naîtra qu'en 1938) eut l'idée de faire la publicité des lieux pittoresques traversés par le chemin de fer à coup d'affiches et de photographies dans les gares et dans les trains. Elle avait même, dit-on, organisé un concours sur ce thème. Le point de vue sur notre vieux cirque étant exceptionnel depuis la gare de Montvalent, on décida d'en faire la publicité. En 1895, une affiche dessinée par Hugo Alesi (G. Védreñe le signale dans son livre « En quercy de Souillac à St Céré ») représenta le cirque, vu de la gare de Montvalent, le dénommant, puisqu'il s'agissait de valoriser la gare de Montvalent, « Cirque de Montvalent ».

Et cette publicité fit son chemin. Une dénomination illégitime, que n'avait souhaitée personne, fut en quelque sorte officialisée. Les gens de Montvalent, s'ils avaient vu l'affiche, auraient réagi en disant « C'est Floirac, pas Montvalent ! ». Quant aux Floiracois, il est probable qu'ils ne surent rien. Mais les cartes routières, dont le développement eut lieu au début du siècle (André Michelin crée le Guide Michelin en 1900 et fait campagne en 1911 pour le



numérotage des routes et la multiplication des poteaux indicateurs afin de compléter les cartes et de permettre la circulation des visiteurs) mentionnèrent notre cirque sous ce nom d'emprunt. Il y eut alors une période de flottement : des séries de cartes postales d'avant la guerre de 14 exaltent la beauté du « Cirque de Floirac » et l'une d'elles précise : *Le cirque de Floirac vu de la gare de Montvalent*. Mais beaucoup de cartes présentent « le Cirque de Montvalent », preuve que si l'usage du nom était encore un peu flottant, il avait tendance à se fixer en fonction de la désignation des cartes routières.

Les habitants de Floirac commencent bientôt à découvrir qu'ils habitent le cirque de Montvalent. Surprise ! Certains, mécontents, s'étonnent de cette incongruité, mais la plupart ont d'autres chats à fouetter : comment seraient-ils conscients à l'époque qu'on est en train de leur prendre un label touristique, qui deviendra plus tard très intéressant ? Aucune démarche n'est entreprise, on laisse faire. Tant pis si les visiteurs, de plus en plus nombreux chaque année, déroutés, cherchent le cirque fameux, indiqué sur la carte mais nulle part sur les routes, du côté de Montvalent. Ils s'étonnent, eux, de le trouver bizarrement à 4 km, complètement occupé par la commune de Floirac et son village ! Beaucoup s'en retournent incertains d'avoir vu le véritable cirque !

Un nouvel épisode de cette affaire se joue à présent. Nous sommes quelques uns à avoir posé la question : et si nous faisons le nécessaire pour que Floirac se réapproprie son cirque et retrouve la notoriété que sa situation géographique devrait lui valoir ? Des démarches sont en cours. Nous demandons une signalisation sur les axes routiers. Mais d'autres épisodes surgiront sans doute pour étoffer l'histoire et mesurer notre combativité collective...

A suivre donc,

A.M.Daubet

METEO D'AUTREFOIS

par Mr Joseph
Carrière



Mon lointain ancêtre tailleur et polisseur de haches de silex installait son modeste atelier au soleil, ou à l'ombre, ou près du feu, ou sous un abri naturel, suivant la saison ou le temps qu'il prévoyait. N'ayant aucune protection naturelle sous la menace des intempéries, il essayait de prévoir.

Depuis des millénaires les descendants de cet artisan artiste ont essayé de prévoir les intempéries pour s'en protéger. Les seuls éléments valables étaient l'observation locale du temps et son évolution.

Les remarques paraissant favorables étaient transmises oralement de génération en

génération ; elles avaient une certaine valeur locale, mais parfois pour un site précis et pas ailleurs. Il s'agissait de la nébulosité, des vents, de l'aspect du ciel le matin ou le soir, du comportement de certains animaux, des douleurs articulaires que l'on ressentait soi-même...etc...Ce fut ainsi jusqu'au début du siècle.

Mon grand-père, né en 1848, berger dans son enfance, avait appris très tôt l'influence des vents sur la température et la pluie : le vent d'ouest « *lou plusal* » amenait la pluie et adoucissait le temps ; il est le plus fréquent chez nous ; le vent du sud, l'autan, « *l'ooïto* » réchauffait d'une chaleur moite et précédait l'arrivée du plusal ; le vent du nord « *vent négre* » était froid et sec ; le vent d'est en hiver « *lo bitso* » était glacial.

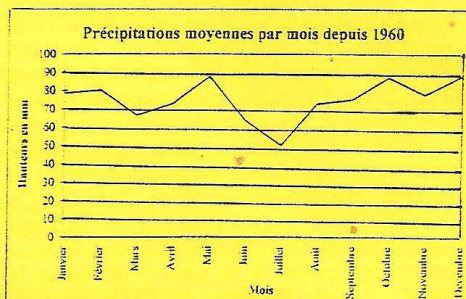
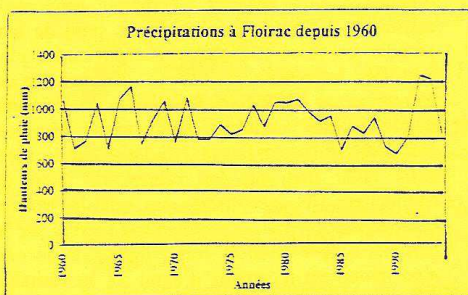
Nous avons encore la même appréciation. Ces influences transmises par certaines expressions sont parfois rimées : « *L'ooïto uro, lo tovello viro, lou plusal orrivo a tsoval* », (l'autan souffle, la girouette tourne, le vent d'ouest arrive au grand trot) ou « *Quand lou vin négre s'opletso pisso coumo uno tretso !* » (quand le vent du nord se met à la pluie, il pisse comme une truie,) et encore « *Montagno claro, Bourdeou escur, coi lo pletso per segur !* » (quand la montagne est claire, vers Bordeaux obscur, c'est la pluie pour sûr !)

Les hirondelles volant bas, c'est signe de pluie, les vaches ruant à la sortie de l'étable c'est signe de beau temps. Les chenilles qui restent dans leur nid de soie, c'est signe de pluie. Le brouillard du matin qui s'efface peu à peu, ou qui s'élève : il pleuvra, ou pas.

On n'en finirait plus dans une énumération très variée et peu valable car ceux qui en tiennent compte n'ont jamais contrôlé.

En dehors de tout cela il faut ajouter l'influence de la lune, mais ce sera l'objet d'un autre papier concernant la déesse des nuits.

P S : Il se peut que l'appréciation personnelle que je porte sur ces traditions froisse quelques lecteurs. Je reconnais à chacun le droit de penser ce qu'il veut sur ces traditions. Mon pluviomètre ne ment pas et j'ai noté les quantités journalières de pluie depuis des dizaines d'années. Cela me permet de me reporter à des chiffres et non à ma mémoire qui, elle, a de nombreuses failles.



Graphiques exécutés d'après les relevés météorologiques de M. Joseph Carrière par François Daubet



NOUS VOUDRIONS SAVOIR



L'OSEILLE une plante qui ne manque pas de piquant!...

Cette plante potagère à la vigueur sauvage aime la compagnie des poissons et des viandes blanches. Ceux qui connaissent et apprécient son léger goût acide savent peut-être moins qu'elle symbolise la tendresse dans le langage des fleurs.

Les feuilles d'oseille sont connues depuis longtemps pour leurs propriétés rafraichissantes, diurétiques, apéritives et antiscorbutiques. Les médecins en firent grand usage dans le passé, leur prêtant même d'extraordinaires vertus d'antidote contre de multiples poisons. Il faut cependant se souvenir que l'acidité forte de l'oseille est la conséquence de sa richesse en acide oxalique : on déconseillera donc sa consommation aux malades souffrant de l'estomac ou des reins.

Naguère, on extrayait d'ailleurs un sel d'oseille qui servait essentiellement à nettoyer les taches d'encre et de rouille.

Les français aiment l'oseille et sont bien les seuls à apprécier ce légume que les autres peuples ont largement délaissé. C'est le Moyen-Age qui donnera sa chance à l'oseille, créant la fameuse sauce verte et onctueuse, potage que l'on va lier avec crème

et jaune d'oeuf. Un potage qui sera de tradition dans toutes nos campagnes, où pas un jardin ne se passait de sa touffe d'oseille plantée près de la porte de la cuisine, renaissant chaque année avec la douceur du printemps et prête jusqu'aux gelées pour un repas rapide et frugal.

Avec sa vigueur sauvage, l'oseille aime la compagnie des oeufs durs, ou battus en omelette que l'on fourre d'une fondue de cette herbe à la saveur certes piquante mais aussi d'une fraîcheur plaisante. Plus récemment, la fameuse escalope de saumon à l'oseille a remis à la mode, dans une association aussi originale que goûteuse, ce légume oublié.

Crues, les jeunes feuilles sont délicieuses dans une salade composée où elles retrouveront d'autres légumes de saison comme l'épinard ou la laitue.

Si vous cherchez un peu d'originalité, essayez ces

Beignets aux feuilles d'oseille :

Préparez une pâte légère avec quelques cuillerées d'eau, un verre de farine, un jaune d'oeuf, en ajoutant au dernier moment deux blancs d'oeuf battus en neige. Trempez rapidement les feuilles dans cette pâte avant de les plonger dans la friture.

Ils accompagnent très bien saucisse et boudin.

Pousses d'oseille en salade :

Pour cette recette, choisissez des pousses d'oseille, plus tendres et moins acides que les feuilles destinées à la cuisson.-.

Préparation : 10 mn Cuisson : 1 mn

Pour 4 personnes :

- 200 g de truite fumée + 200g de pousses d'oseille + 12 oeufs de caille + 3 oignons nouveaux
- Sauce : 1 orange + 5 cl de crème liquide + 2 cuillerées à café de moutarde + sel et poivre.

Faites cuire les oeufs de caille à l'eau bouillante 1 mn pour qu'ils soient mollets, puis rafraichissez les et écalez les.

Lavez, égouttez, essuyez l'oseille.

Coupez la truite en lanières.

Préparation de la sauce

Pelez l'orange à vif et retirez les quartiers des fines membranes qui les séparent. Réservez les quartiers et pressez la partie restante entre vos mains pour exprimer tout le jus.

Mélangez le jus, la crème, la moutarde, le sel et le poivre dans une jatte et ajoutez tous les ingrédients, remuez délicatement et réservez au frais

Vous régalez vos amis avec cette entrée fraîche et originale !



Chantal Lyautey

BENEVOLES... BENEVOLES... BENEVOLES... BENEVOLES..

Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac

L'Assemblée générale de l'A.A.S.F. a eu lieu le 2 juin 1997 : des modifications ont eu lieu au niveau du bureau constitué désormais par :

- Anne-Marie Daubet, présidente
- Jean-François Herpe, vice-président
- Suzanne Chollet, trésorière,
- Eric Chavet-Jabot, trésorier adjoint,
- Janine Baurès, secrétaire,
- Marc Pietrera, secrétaire adjoint.

Le bilan financier et le bilan d'activité présentés aux adhérents présents ont été chaleureusement approuvés.

En effet, Mme Chollet, qui a tenu la comptabilité pendant l'année écoulée et devient maintenant trésorière en titre de l'Association (E.Dutheil n'ayant pu assumer ses fonctions pour de graves raisons de santé) a présenté des comptes dont le solde s'élevait au 2 juin à 5812,46 F.

Pour l'animation comme pour la sauvegarde de Floirac, nos actions ont été diverses et ont permis des rencontres et des réalisations intéressantes :

- expositions à la chapelle
- promenade aux dolmens de Carennac et Floirac
- rencontre avec les randonneurs de Martel suivie d'un repas à l'Auberge
- débroussaillage de trois chemins communaux
- animation de la foire du 30 mai qui a été une véritable réussite
- élaboration d'un dossier « Cirque de Floirac »...qui pour le moment suit son cours.

Nos projets, immédiats ou à plus long terme, sont fournis, et nous vous invitons à vous y associer avec le même plaisir que nous :

-*Une promenade aux dolmens de Floirac et aux Fieux*, guidée par Michel Carrière le 29 juin si le temps n'est pas trop hostile.

- *Une exposition-concours de photographies sur notre commune, intitulée « Objectif Floirac »*, qui aura lieu à la chapelle, du 15 au 31 juillet, et qui permettra à chacun d'admirer les photos de tous les participants (2 par personne) et de voter pour trois photographies de son choix. Des prix seront attribués aux trois gagnants désignés par ce vote. La participation, libre et gratuite, ne comporte pas de limite de sujet ou de format. La présentation des photographies est laissée au goût de chacun mais un encadrement est conseillé. C'est le moment, ouvrez vos

anciens albums ou sortez vos appareils-photos, et préparez cette exposition avec nous!

- *un débroussaillage* à la fontaine de Loulié au puy d'Issolud du 19 au 24 juillet, afin de permettre la reprise des fouilles concernant

l'identification absolue d'Uxellodunum

-une *bourse aux disques et instruments de musique d'occasion* le 21 septembre prochain.

- la préparation à l'*édition du livre de Michel Carrière sur Floirac*, des origines à nos jours, livre encore en cours de rédaction dont la saisie sur ordinateur a commencé. L'A.A.S.F. aidera ce livre qui nous concerne tous à voir le jour dans les meilleurs délais et procédera le moment venu à une souscription auprès de tous ceux qui seront intéressés.

Rejoignez-nous, soumettez-nous vos idées, l'A.A.S.F. a besoin de vous !

COMITE DES FETES

Le comité des fêtes rappelle que le *Méchoui* traditionnel aura lieu le dimanche 13 juillet 97 sur la place. Apéritif vers 19h. Inscrivez-vous à l'Auberge ou auprès des membres du Comité et venez nombreux.



Chaleur

lourde, air épais, peut-être juste une impression après la soirée, la nuit traversée comme des fous... Bruissement à peine interrompu des insectes ; rapiettes faisant crisser les feuilles déjà tombées de ce mois de mai.

Inactif pour ce jour,
j'observe le vent.

L'air me joue des tours comme les nuages : ils changent, toujours présents, occultant un instant et le moment suivant libérés, les doux rayons du soleil qui cuisent vite et craquent la terre.

Petit à petit je tiens un inventaire, inutile car tellement changeant, de ces animaux qui entourent le Clapier.

Entre les geais, pies ; perdreaux, busards, corbeaux et merles chanteurs, plus la myriade de petits très discrets mais pourtant embaumant de leurs chants fluets ce lieu tranquille, que s'ils venaient à stopper, il manquerait quelque chose, pour sûr ! Sans parler des insectes crissant leurs mandibules d'un chant lourd, présage des grosses chaleurs de l'été.

Quelque indiscret ou indélicat comme celui-ci qui dans le virage, en plein chemin, me laisse sa croûte du jour me permettant de connaître son menu bien frugal de baies, mais qui ne m'apprend rien sur son propriétaire si ce n'est son côté végétarien... Jamais vu, jamais entendu, la discrétion même !...

Les chapeards : le petit blaireau qui fait plus de bruit qu'il ne mange quand vient la tombée de la nuit; le chat sauvage (ou pas !) qui ayant plus de dextérité, se permet de laisser quelques traces sur mes lieux haut perchés.

Les fourmis envahissantes au possible, les seules qui parfois me font perdre mon flegme, qui sortent la nuit et se laissent tomber des murs faisant un petit bruit mat qui, tel une pendule; rythme mes heures sans sommeil.

Tout ce petit monde que je suis venu troubler en m'installant ici ; toléré je dois l'être alors, tenant ma place de squatter, je fais le moins de bruit possible et ne bouge plus quand un de ces Majestueux m'offre sa présence tranquille.

Ma récompense ?

C'est son indifférence la plus complète,
résultat que je n'arrive pas toujours à obtenir et qui me ronge de doutes sur un éventuel retour en visite.

B. Fraysse, surnommé Le Chacal

Réflexion sur
l'agriculture

L'agriculture d'aujourd'hui doit être rentable et productive, la France ayant fait le choix de l'intensivité et de la mécanisation.

Pourtant cette même agriculture n'est pas si bonne que l'on aurait pu le croire ; la concentration des productions est synonyme d'endettement, de désarroi pour bon nombre d'agriculteurs ; performance

et dictature du marché exigent d'énormes efforts de leur part. La vraie place de l'agriculture dans notre pays doit être celle de Nouricière et de Gardienne du territoire. Elle doit être la Sauvegarde d'un certain Patrimoine Culturel Commun. Or il y a de moins en moins d'hommes aux champs, de moins en moins d'hommes sur des exploitations de plus en plus grandes.

Au rythme actuel de décroissance, les actifs agricoles français ne devraient être en 2010 que 471000 pour exploiter 28000000 d'hectares. Une perte qu'il serait souhaitable de freiner si la France veut garder ses campagnes vivantes.

Anie Bouat

Poésie
d'Alexandre
Herpe

Toute lourde dans le silence,
c'est la Dordogne
qui s'élance.
« Bonjour Monsieur le
Vent »
dit-elle en chantonnant.

Mais un jour, l'Hiver viendra
et me glacera !



LE CARNET

*Nous nous associons à la peine
de sa famille pour la disparition
du*

Général Decaix

*Nous aimions sa
gentillesse et sa simplicité et
avons admiré le courage avec
lequel il s'est battu contre la
cruelle maladie qui l'a ravi à
l'affection des siens et à l'estime
de toute notre communauté
villageoise.*

*Que le recueillement de tous ceux
qui ont partagé son dernier
service religieux dans notre
église soit un réconfort dans leur
chagrin, pour Mme Decaix, ses
enfants et ses proches.*



Yan Van der Wolf
chez Geoffroy et Nathalie

Aubin Turlais
petit fils de Saadia Marhough
notre postière

Chloé
Bonnet-Madin
chez Nicolas et Dominique

ANNONCES

Cherche un réfrigérateur à gaz tel
à l'Auberge au 05 65 32 46 79

-A vendre

- 1) Ford Sierra 21, essence, bon état
170.000 km. 8000f à débattre.
- 2) Bonnetière en merisier style
Louis XIV, 6000 f.
- 3) Homme Debout (Cabinet
vendéen) en chêne et châtaignier.
Les portes sont d'Epoque Louis
XIV, les montants fin 19ème:
6000 f.
- 4) Une « Jardinière » 4 roues,
attelage pour 1 cheval ou un

demi-poney, pouvant promener 4 à 6 personnes. Excellent état de
fonctionnement. téléphone :05 65 32 52 14 (domicile) ou 06 80 51 64
76 (atelier)

-Bonjour, je suis un petit chat siamois âgé de 2 mois et j'habite Floirac.
Je suis propre et je mange tout seul. Je voudrais bien être adopté par
une famille sympa. Téléphonez à Marion au 05 65 32 50 46. Merci...

-**Bruno et Isabelle** sont à votre service pour tous travaux d'ébénisterie,
(meubles sur mesure, copies d'anciens, cuisines...)

Les devis sont gratuits. tel 05 65 32 52 14 ou 06 80 51 64 76

Nos lecteurs nous écrivent (suite)

Longtemps je me suis posé la question de savoir pour quelle
raison la Plaque de Commémoration des Victimes de Guerre était à
l'intérieur de l'église de Floirac ? Cette pratique si peu courante dans
notre belle France laïque et républicaine ne serait restée qu'une simple
interrogation, si de nos jours l'église le plus souvent fermée à clefs, ne
reléguait nos anciens dans l'ombre et dans l'oubli.

Pourquoi ne pas les honorer au grand jour en déplaçant la
plaque hors les murs de l'église, dans un lieu public où il serait loisible
d'y entretenir un massif de fleurs.

Monsieur Michel Delsaut de Corbières

Réponse de la Rédaction : Après la guerre de 14-18, le Curé
de Floirac, sculpteur à ses heures, avait proposé de faire le
Monument aux Morts de la commune.

*Il demanda une subvention qui ne vint pas.
Son oeuvre achevée lui appartenant, il a donc décidé de la placer
dans l'Eglise, d'autant plus qu'elle était en pierre gélive.*

C'était son droit.

*La commune de Floirac, quant à elle, n'a pas réalisé de monument
puisque celui de l'Eglise convenait, semble-t-il, à tout le monde*

RUBRIC A BRAC

HUMOUR par Marcel Soustre

Confidence :

Dis moi Jantou comme te fait te famme,
je te dirai comme la mienne me fait de bonnes farces dures
et de jambon m'en donne de beaux morceaux...

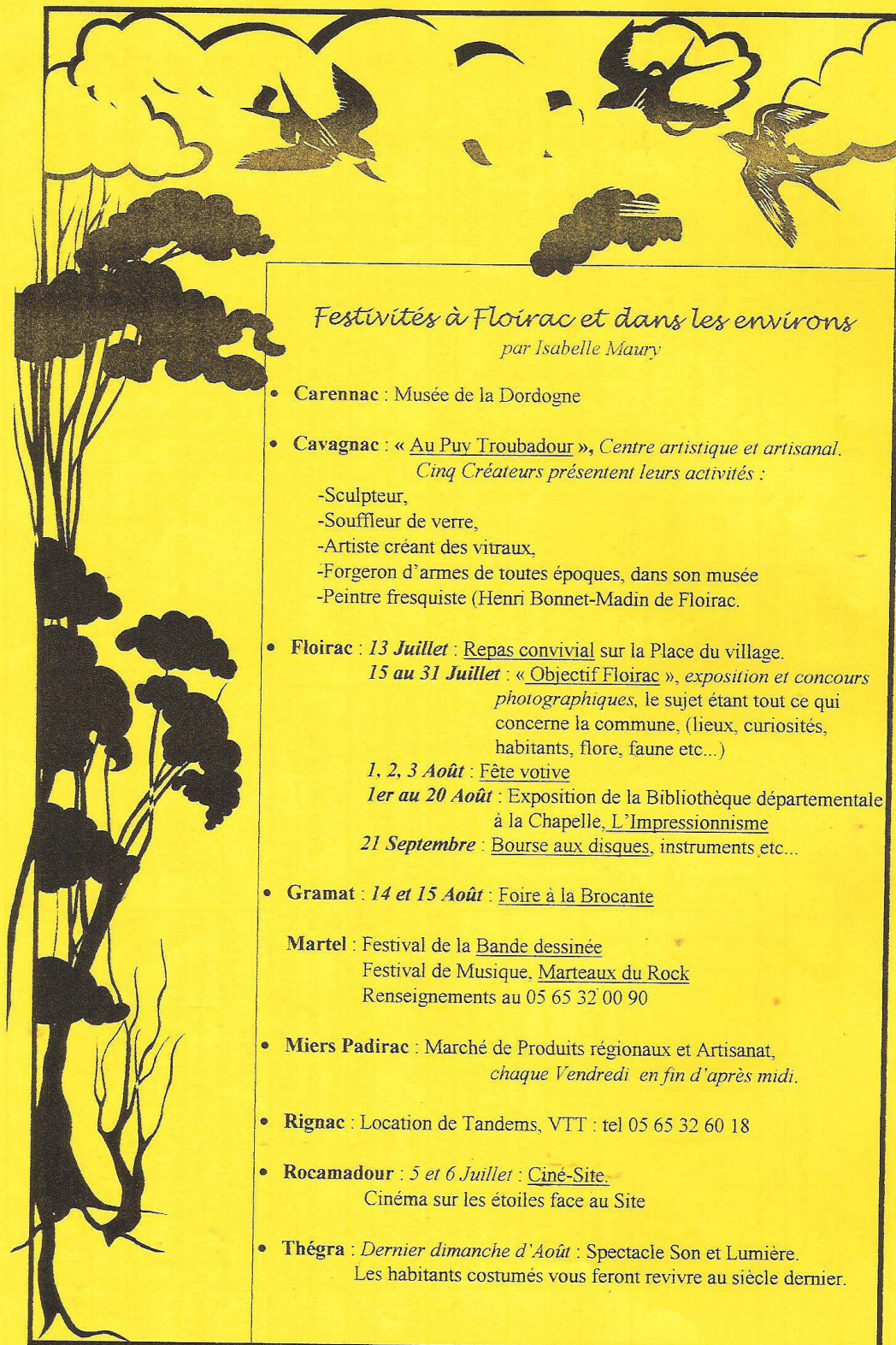
La Yoyette

(Sur l'air de la Yoyette)

Je viens vous saluer braves gens de mon village
où la Yoyette est à marier ;
mais elle est encore trop jeune.
En attendant que la Yoyette ait ses 20 ans,
apportez nous sur cette table ronde
de quoi boire, de quoi manger
et nous viendrons pour la marier, la mariée.



MAIRIE : tel, 05 65 32 43 80 * Lundi et Mercredi 9 à 16 h et Vendredi de 9 à 12 h		POSTE : tel 05 65 32 43 30 le matin 05 65 32 42 00 l'après-midi		SNCF tel de la Gare de St-Denis, 05 65 32 42 08	
BIBLIOTHEQUE (1er étage de la Mairie) Horaires d'été : Mercredi : 11h à 12h Vendredi : 11h à 12h Dimanche 18h-19h30		Toutes opérations : 9 h à 12 h à Floirac Courrier : 14 h à 17 h à St Denis : 14 h à 15 h Levées du courrier : 15 h du Lundi au Vendredi 11 h le Samedi		Arrêt des trains à la Gare de Floirac : Pour Capdenac et Figeac : 6h11 (sauf dimanche) 18h45 vers Toulouse départ : 6 h11, arrivée à 9h30 Toulouse de Toulouse départ : 16 h49, arrivée à 20 h02 à Floirac Pour Brive : 16h49 (sur signal), pas le Samedi 20h02 (Sam., Dim. et Fêtes : 21h11)	
EGLISE Ouverte en principe, tous les jours de 9 h à 18 h Messes <i>alternativement</i> , Samedi (17h en hiver, 18h en été) ou Dimanche 9h		Salle d'Exposition : les horaires varient et sont affichés selon l'organisation de l'exposition présente.		CHAPELLE SAINT-ROCH AU BARRY	
MARCHES Sur la Place de la Mairie, Mardi et Vendredi matins		Boulangier : Mardi et Vendredi Pâtissier : Samedi fin de matinée		MARCHANDS AMBULANTS Poissonnier : Mardi Boucher : Mercredi matin	
ARTISANS ET COMMERÇANTS INSTALLÉS SUR LA COMMUNE					
Antiquités, La Barrière <i>Francis Daubert (05 65 32 52 09)</i>	Electricité générale, Le Ban de Gaubert <i>Christian Corbel (05 65 32 44 14)</i>	Scierie - Charpente à La Barrière <i>Béral, Père et Fils (05 65 32 43 60)</i>			
Auberge du Barry (05 65 32 46 79) <i>Ouverture tous les jours en saison</i> <i>fermé le Mercredi, hors saison touristique</i>	Epicierie au Barry <i>Isabelle et Tanfan (05 65 32 46 79)</i>	Tailleurs de Pierre La Rondelle <i>Bouat Frères (05 65 32 43 46)</i>			
Bâtiment et Travaux divers Caillon <i>Michel Sirel (05 65 32 57 10 ou 05 65 32 57 07)</i>	Fleurs séchées, Candare <i>Nicole Tremblay (05 65 32 48 33)</i>	Volailles - Légumes Fousac <i>Jacques Bouat (05 65 32 50 97)</i>			
Conserves, Foies gras, Confits, Plats cuisinés <i>Alain Daubert Le Bourg (05 65 32 53 65)</i>	Laine angora, Fousac <i>Madame Denise Boit (téléphone non communiqué)</i>				
Ébénisterie, Restauration et Copies de Meubles anciens, Cuisines etc.. Place de l'Eglise <i>Bruno et Isabelle (05 65 32 52 14 et 06 80 51 64 76)</i>	Miel du Pays Le Bourg <i>Monsieur C. Sevestre (05 65 32 43 38)</i>				
HEBERGEMENT GITES					
Gondoubert Jean-Claude Iflande tel 05 65 32 42 10	Meyniel Jacques Soult tel 05 65 32 52 20 ou 05 65 32 52 89	Monsieur Zozoli Le Castellou à Fousac 05 65 32 49 45			
RAMASSAGE DES ORDURES MENAGERES Lundi après-midi toute l'année Lundi et Jeudi après-midi en Juillet et Août La benne de Bascle est exclusivement réservée aux objets métalliques et plastiques La décharge de la route d'Iflande est exclusivement réservée aux gravats, avec accord du Maire, pour les habitants de la commune. Une benne de Récupération de verre est installée à la Barrière					



Festivités à Floirac et dans les environs

par Isabelle Maury

- **Carennac** : Musée de la Dordogne
- **Cavagnac** : « Au Puy Troubadour », Centre artistique et artisanal.
Cinq Créateurs présentent leurs activités :
 - Sculpteur,
 - Souffleur de verre,
 - Artiste créant des vitraux,
 - Forgeron d'armes de toutes époques, dans son musée
 - Peintre fresquiste (Henri Bonnet-Madin de Floirac).
- **Floirac** : 13 Juillet : Repas convivial sur la Place du village.
15 au 31 Juillet : « Objectif Floirac », exposition et concours photographiques, le sujet étant tout ce qui concerne la commune, (lieux, curiosités, habitants, flore, faune etc...)
1, 2, 3 Août : Fête votive
1er au 20 Août : Exposition de la Bibliothèque départementale à la Chapelle, L'Impressionnisme
21 Septembre : Bourse aux disques, instruments etc...
- **Gramat** : 14 et 15 Août : Foire à la Brocante
- **Martel** : Festival de la Bande dessinée
Festival de Musique, Marteaux du Rock
Renseignements au 05 65 32 00 90
- **Miers Padirac** : Marché de Produits régionaux et Artisanat,
chaque Vendredi en fin d'après midi.
- **Rignac** : Location de Tandems, VTT : tel 05 65 32 60 18
- **Rocamadour** : 5 et 6 Juillet : Ciné-Site.
Cinéma sur les étoiles face au Site
- **Thégra** : Dernier dimanche d'Août : Spectacle Son et Lumière.
Les habitants costumés vous feront revivre au siècle dernier.